

### SOMMAIRE :

- Le billet du mois
- Des ambiguïtés
- Les titres des publications pour la Revue de Gériatrie
- Audition : au nom de la perception, du STNIP et de la cognition générale

« Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible... alors ils l'ont faite. »

Mark TWAIN

NUMÉRO 18

JUIN 2011

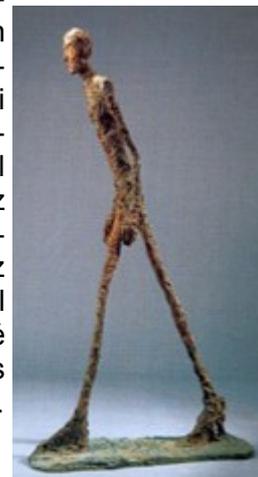
## Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN



J'ai toujours été fascinée par la statuette d'Alberto Giacometti « L'homme qui marche ». Ce bronze de 1947 fait partie de la série des hommes qui marchent alors qu'il a toujours représenté la femme immobile. Il ne s'expliquait pas pourquoi et l'avouait simplement à ceux qui l'interrogeait à ce sujet. Il ajoutait souvent : « *Tout mon travail n'est qu'essai* ». Il n'était sûr de rien. Savait-il qu'il avait du génie ? Cette fascination, je la retrouve dans le regard que je porte sur la courte histoire du GRAP santé. L'aventure que nous vivons ressemble à l'homme qui marche. Il ne peut pas s'arrêter... Il marche, il avance. Le GRAP santé aussi.

Je ne sais pas pourquoi il marche, où il va, ni ce qu'il pense... Quand il s'immobilise est-ce par nécessité ? On peut imaginer ce qu'on veut, dire qu'il a besoin de se ressourcer par instant, qu'il lui faut faire le point mais qu'il doit recommencer à bouger, aller de l'avant. Toutes ces hypothèses ne se fondent sur rien et pourtant, je sens bien que si on veut modifier sa quête, lui imposer autre chose, le contraindre, il mourra. Regardez l'homme qui marche, vous le voyez avec distance, il semble désincarné et pourtant vous vous identifiez à lui.



Moi aussi.



La Revue de Gériatrie fera paraître dans ses deux prochains numéros de septembre et octobre 2011, 12 articles consacrés à : « **la surdité de la personne âgée** ».

C'est une réalisation du GRAP santé

## Des ambiguïtés : on n'en manque pas ! Par Samir DHOUB

Le langage est tout de même une chose bien curieuse et s'il apparaît a priori comme le moyen de communication rêvé qui fait la force de l'homme par rapport aux autres êtres vivants, il n'en pose pas moins beaucoup d'autres questions. Regardez lorsqu'on prononce cette phrase : « *Cet homme est énorme et m'embête* », sans rien changer à la manière de la dire, on peut entendre : « *Cet homme est énormément bête* » ou encore : « *Cet homme est ténor mais m'embête* ». Et, puis, que signifie : « Il connaît très bien

l'âge de pierre ou de Pierre »... Avec l'écriture beaucoup moins d'ambiguïté et l'aveugle est parfois plus gêné qu'un sourd avec de telles phrases !

Envisageons d'autres subtilités : cette charade dont les résultats sont : Naples, Oléron, Aigues-Mortes et Acétylène. Nous entendons très bien : « Napoléon est mort à Sainte-Hélène ». Il en est de même avec cette autre charade dont les résultats sont : « L'athlète, dévot, à la fine aigrette », cela nous donne : « La tête de veau

à la vinaigrette ». Bon, pour toutes ces difficultés, nous ne reculons devant rien pour les comprendre et pour les faire comprendre lorsque c'est nous qui les proposons.

Pensez-vous que pour les sourds dont on ne voit pas l'infirmité mais qui posent des problèmes identiques pour des phrases qui ne nous en posent pas, nous pourrions faire le même effort ? C'est à nous de les aider. Ce n'est pas plus difficile que pour jouer avec les mots.

### L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :  
Nadège Ouidrane (01 49 33 25 96)

Rédacteurs :  
Professeur Denis POUCHAIN, Mireille SAN JULLIAN, Xavier PERROT, Pascal BOULUD, Pilar VERDONCQ, Marie-Françoise VOGEL, Docteur Laurent VERGNON, Laurent DROUIN, Idalina DA SILVA, David AUBEL, Stéphane LAURENT, Séverine LEUSIE.

Les carburants écologiques du cerveau  
sont les sens et la relation à l'autre.



## « L'audition et les personnes âgées »

publications initiées par le GRAP<sup>santé</sup>

Liste provisoire à venir pour la revue de Gériatrie

1. Éditorial volume I : Jean-Marie VETEL.
2. Un texte d'introduction proposé à Denis POUCHAIN.
3. Surdités de l'adulte, vieillissement de l'oreille : presbyacousie. Didier BOUCCARA.
4. La presbyacousie : n'oublions pas le STNIP A. Marc PREVEL.
5. Réflexion sur l'audition et les autres systèmes sensoriels, toujours une affaire de STNIP. Samir DHOUB.
6. L'audition, du côté du cerveau. Christian DEROUESNÉ.
7. Éditorial volume II : Jean-François LANGUMIER.
8. L'audioprothésiste, son rôle majeur dans la compensation de la surdité dans la presbyacousie : Stéphane LAURENT.
9. La place et le travail de l'orthophoniste dans le traitement de la presbyacousie. Nicole DENNI-KRICHEL.
10. Étude de l'adhésion de sujets déments à un projet d'appareillage auditif. Christian BATCHY.
11. le réseau de l'audition. Jean-Marie VETEL.
12. Conclusion : « Quatre questions sur la maladie d'Alzheimer, la surdité et l'appareillage auditif ». Lionel COLLET.

## Audition : au nom de la perception, du STNIP et de la cognition générale par Laurent VERGNON



Vous vous souvenez sans doute que nous avons tenté de faire un concours pour nous permettre de faire d'un acronyme un mot qui en ait le sens. Nous cherchions « entendement sans comprendre ». Je vous rappelle que l'acronyme remplaçait : **S**ystème de **T**raitement **N**euronale des **I**nformations **P**erçues **A**uditives. Le STNIP A dit exactement ce que nous voulons dire mais il semble imprononçable. En fait, le /T/ fait un peu « bouche restante » mais on finit en le répétant par le prononcer très correctement et ce n'est donc pas une raison valable. Malgré tout, nous espérions que quelqu'un aurait la « bonne » idée.

Malheureusement, à deux exceptions près, nous n'avons pas eu les réponses que nous attendions. En effet, nous avons reçu de deux membres les réponses suivantes :

- Audidigestion ou Audigestion
- Neurodition, Neuraudition, audicognition.

En fait le problème était mal posé puisque nous ne pensions qu'à l'audition alors que le STNIP est valable pour tous les sens. Ainsi, il existe, à côté du STNIP A, un STNIP O (olfactif), G (gustatif), V (Visuel), T (tactile). On ne peut pas parler d'olfactogestion, de gustativogestion... Le seul mot qui convenait aurait été Neuro... associé à la fonction sensorielle : neurofaction, neurogustation... mais nous n'avions plus aucune idée de système de traitement. Or cette idée de système de traitement est essentiel pour se représenter un modèle pertinent. Et qui plus est l'entendement qui initialement allait pour l'audition avec la réserve de la compréhension, ne pouvait être étendu aux autres sens.

Nous avons donc décidé de nous contenter de notre acronyme que maintenant tous ceux qui s'en servent prononcent très correctement. A force de nous en servir nous avons fini par l'accepter comme il était.

Le balancement permanent entre le système de perception auditif, le

STNIP A et le système de cognition générale nous convient tout à fait pour nous représenter le système d'audition mais si nous voulions être perfectionnistes, il faudrait parler pour encadrer le STNIP A de :

- « Système de Traitement des Perceptions Mécaniques liées aux Impulsions Pressionnelles Auditives » ; STPMIP A ? Pour la perception auditive.
- « Système de Traitement Cognitif des Influx Sensoriels de Toutes Natures » ; STCISTN, pour la cognition générale.

Stop. C'est vrai qu'il n'existe pas de perception au sens d'objet mais un « processus » de perception et c'est la même chose pour la cognition. Mais penser en complexité ne veut pas dire se compliquer la vie. Gardons notre STNIP pour l'instant. Les sens sont des systèmes en mouvement permanent qui vivent à la fois de ce qu'ils récoltent du monde extérieur et de ce qu'ils s'échangent les uns les autres, en permanence. Alors pour l'instant, gardons notre STNIP qui fait sens pour ses utilisateurs.